

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 3 (1926)
Heft: 16

Artikel: La publicité en Amérique
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-729431>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Echo des Studios-Français

Les intérieurs de *Titi, le roi des gosses*, sont terminés, les acteurs vont prendre l'air. Profitant du beau temps René Leprince a exécuté dans divers quartiers de Paris des scènes très réussies. C'est ainsi que l'on pourra voir à l'écran la place du Tertre, le Sacré-Cœur, enfin le tout Montmartre, le terrier du lapin agile et des rapins faméliques, quartier fort connu et pittoresque de la capitale qui servira de cadre à ce nouveau cinéma-roman. De là on passera à Fontainebleau pour y tourner une chasse à courre.

L'escadre de la Méditerranée vient d'être mobilisée... par Henri Desfontaines pour tourner quelques scènes du *Capitaine Rascasse*. Que ferait la France sans le Midi, la luminosité de son atmosphère et son littoral aux paysages enchanteurs. Décidément c'est du Midi que nous vient la lumière.

C'est aussi en Provence que René Barberis vient de terminer ses extérieurs de *Larmes d'enfant* et que Jean Mercanton a tourné sa *Petite Bonne du Palace*.

C'est le 28 avril après-midi qu'aura lieu à l'Empire la présentation du dernier film de Marcel l'Herbier, *Vertige*, qui sera distribué en Suisse par le Monopole Pathé.

Michel Strogoff réalisé par Tourjansky, d'après le célèbre roman de Jules Verne, et qui sera également distribué en Suisse par le Monopole Pathé, sera présenté à Paris très prochainement.

Cette semaine on a tourné à Montreuil les scènes de la prison dans la cellule de Moluchet. C'est pour ce film réalisé par Nicolas Rimsky et Roger Lion qui a pour titre : *Jim la Houlette, roi des voleurs*, de là on ira au bal chez l'écrivain Bretonneau au cours duquel se dérouleront des événements fort dramatiques.

Gustave Hupka
ÉTABLISSEMENT DE COIFFURE
DE 1^{er} ORDRE POUR DAMES.
Galeries du Commerce :: Lausanne.

George O'Brien

Cet acteur que nous voyons dans *Graustark* est né en Californie en 1900, de père Irlandais et de mère française. Il alla au collège de San Francisco où il fit ses études avec succès. Depuis il est devenu un athlète accompli. Il s'engagea pendant la guerre dans la marine et fut affecté au chasseur de sous-marins N° 207. Une fois la guerre terminée O'Brien retourna au collège Santa Clara. C'est à ce moment-là qu'il fit la connaissance de Tom Mix. Le cinéma l'enthousiasma à un tel point qu'il se fit enrôler comme aide opérateur.

Quelques mois après, il devenait acteur et affirmait une brillante personnalité.

„LE RÊVE“
LE FOURNEAU PRÉFÉRÉ 115
VISITEZ LE DÉPÔT DE LA FABRIQUE
O. FLACTIONS, Maupas, 6

Les metteurs en scène suisses

Les metteurs en scène d'origine helvétique sont nombreux en France. M. Mercanton est Vaudois ; M. l'Herbier, Genevois, ainsi que M. Jean Choux, et de la Suisse allemande : le D^r Markus, qui va constituer une société française, et M. Kneubühler, qui tourne sous le nom de Jacques Robert.

AU MIKADO
SOIERIES, OBJETS D'ART
TAPIS PERSANS - CHINE ET JAPON
IMPORTATION DIRECTE 96
Galerie St-François et Av. Gare, 1

La guerre au Maroc et la Pantomime film

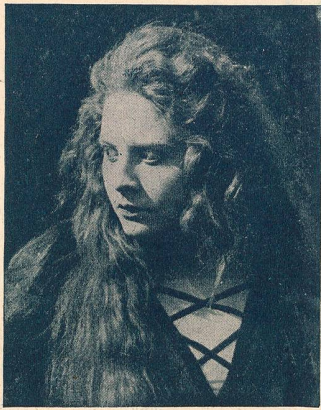
Notre confrère *Lichtbildbühne* nous apprend que la guerre du Maroc va servir de trame à la réalisation d'un film qui sera intitulé *La Rue de l'oubli* et qui sera tourné par la Pantomime Film. L'action principale sera située en Espagne où la plupart des scènes seront tournées sous la direction de Heinz Paul.

Les Dadas des acteurs de la Paramount

Adolphe Menjou aime la lecture et la musique mais ce qu'il préfère par-dessus tout c'est sa moustache qu'il soigne avec une attention particulière.

Nita Naldi, la jolie « vamp », contemple ses ongles qu'elle laisse pousser à la chinoise pour compléter le type oriental qui lui donne ses yeux en amende.

Wallace Beery fait de l'équitation sur de jeunes taureaux sauvages.



Pour Rien !

180

portraits des principales vedettes de l'écran du maître SARTONY, à Paris, accompagnés de nombreux

AUTOGRAPHES
des artistes connus.

Sur papier de luxe

1 fr. 50

(port en sus)

S'adr. à l'administration du journal
L'Ecran, 11, Avenue de Beaulieu
Lausanne

NOTA. — Cet album est aussi en vente chez Mlle WALTNER-LECOULTRE
magasin contigu au Théâtre Lumen et chez les ouvreuses du Cinéma Lumen



ALMA RUBENS

La future femme de RICARDO CORTEZ

TAVERNE DE LA PAIX
LE **DANCING**
EN VOGUE

Le Cinéma rétrospectif

Antoine nous en avait déjà parlé dans *Le Journal* et Albert Flament lui consacre un chapitre dans ses « Tableaux de Paris » qui paraissent dans *La Revue de Paris*. Il s'agit du *Ciné des Ursulines* que donne sous la direction d'Armand Tallier, l'inoubliable Jocelyn, des films d'ancienne date que le public parisien s'empresse d'aller voir. Curieux par leur facture désuète ces productions ont acquis un regain de popularité. Films d'avant-guerre et d'avant-garde, rétrospective du cinéma, œuvres de débutants, documentaires archaïques, lucarne ouverte sur la jeunesse du cinéma, enfin tout un programme de vétérans qui serait les Invalides de la chambre noire exhibés encore une fois avant d'être plongés dans les oubliettes du passé.

Vous passerez d'agréables soirées
à la Maison du Peuple (de Lausanne).

CONCERTS, CONFÉRENCES
SEANCES CINÉMATOGRAPHIQUES
Salles de lecture et riche Bibliothèque.

Carte annuelle : 2 fr. En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix. 34

La Mairaine de Charley au Modern-Cinéma

Dans cette célèbre comédie-bouffe tirée du libretto de Brando Thomas, c'est Sydney Chaplin, le frère de Charlie Chaplin, qui tient le principal rôle. L'action se déroule dans le célèbre collège d'Oxford. Deux étudiants ont deux petites amies, Kitty et Lillie, qu'ils ont invité à déjeuner. Celles-ci ont accepté parce qu'elles auront un chaperon en la personne d'une vieille dame qui est la mairaine d'un de ces étudiants, Charley. Malheureusement, au dernier moment, celle-ci ne vient pas et très embarrassé un de leurs camarades qui doit jouer tout à l'heure dans une pièce, un personnage de vieille dame consent à tenir le rôle de l'absente. Dès lors, sous son déguisement il est en butte aux empresses du tuteur et du père des deux étudiants fiancés à Kitty et Lillie. Mais voilà qu'au der-

nier moment la vraie mairaine de Charley arrive. Tableau. Enfin, tout se termine par de nombreux mariages *all round*. Verve, gaité, bonne humeur semblent entraîner ce film dans une ronde irrésistible d'allégresse. C'est un jovial vaudeville, le plus fécond en propos réjouissants, le plus fertile en rencontres ahurissantes, en incidents bizarres, d'un comique impétueux et achevé. Un délire de gaité s'empare du public. Bref, d'un bout à l'autre, tout est fortement plaisant et gai et contribue à faire de ce film de Gaumont Metro Goldwyn un des plus grands succès de Sydney Chaplin.

L'occasion par les cheveux

A la suite de l'annonce faite dans la presse qu'on allait couper les cheveux à Jackie Coogan, M. Coogan, le père, a été assailli de lettres de demandes dont les signataires sollicitent la faveur d'avoir une boucle de la chevelure de l'enfant vedette.

M. Coogan ne tient pas à mécontenter les admirateurs de son fils. Il a tout simplement acheté un lot de perruques blondes dont il coupe de petites mèches qu'il adresse sans scrupule à tous ceux qui lui expriment le désir de conserver un pareil souvenir du petit Jackie.

La Société protectrice des animaux et le cinéma

Furax, le chien prodige, le protagoniste de ce film si captivant, *L'Accusateur silencieux* qui passe au Madeleine Cinéma, à Paris, vient de recevoir un hommage officiel et bien mérité. La Société protectrice des animaux lui a consacré un article dans le numéro de la revue du mois de mars. Nulle publication n'était mieux qualifiée pour parler de l'intelligence de cette superbe bête et de l'inaltérable douceur qu'elle employa son maître à la développer. Il est à remarquer que, par une symbolique coïncidence, la Société protectrice des animaux porte une étoile au centre de son insigne. Un chien vedette de cinéma ne devait-il pas dès lors l'intéresser doublement ?

A la Ville de NAPLES

9, Rue Mauborget Mme E. Maillet-Lang
Très beau choix de : CRAVATES, CHEMISES, CHAUSSETTES, et tous articles pour Messieurs. **Chapellerie.**
CASQUETTES POUR MESSIEURS 120

Dans la maison du ménétrier, tout le monde est danseur

Francis Bushman, ce glorieux vétéran du cinéma, l'interprète d'un des principaux rôles de l'épique *Ben-Hur* dont le public attend si avidement l'apparition, est chef d'une charmante famille qui aspire à mériter les mêmes succès que lui à l'écran. Ses deux filles, Léonore et Virginia, ont déjà, devant l'appareil de prise de vues, affronté les feux du studio. Quant à son fils Francis Bushman junior, la Metro-Goldwyn, toujours à la recherche des talents qui s'affirment, se l'est attaché pour une longue période.

Loueurs !

Si vous voulez faire connaître vos films, annoncez-les dans

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

Echos des studios américains

On n'a pas encore trouvé l'interprète du rôle de Théodore Roosevelt dans le film *The Rough Riders* (Rudes cavaliers). Un des candidats, dont la physionomie rappellerait le plus celle du célèbre guerrier, est Canadien, mais Paramount ne prendra pas de décision avant d'avoir terminé ses recherches dans tout le territoire américain ; il est en effet souhaitable qu'un Américain personnifie ce héros national.

La distribution de *The Blind Goddess* (La Déesse aveugle) est maintenant définitive. L'interprétation réunira les noms de Jack Holt, Esther Ralston, Ernest Torrence et Louise Dresser.

The Blind Goddess sera, paraît-il, un des drames les plus puissants qui aient jamais été portés à l'écran. Le scénario a été tiré d'une nouvelle de Arthur Train.

La Société anonyme française des Films Paramount distribuera les deux grandes productions françaises suivantes :

1^o *Nitchevo*, réalisation de Jacques de Baroncelli, interprétée par Charles Vanel, Marcel Vibert, Suzy Vernon, Paoli et Lilian Hall Davies.

2^o *La Châtelaine du Liban*, le chef-d'œuvre français du célèbre romancier Pierre Benoit, adapté et mis à l'écran par M. Marco de Gastyne, et interprété par Arlette Marchal, Choura Milena, Camille Bert, Marcel Scarez, Paulais, Etievant, Nathalie Greuze, Maurice Salvini, Gaston Modot et Petrovitch.

La publicité en Amérique

Les Américains ont des idées de publicité toujours originales. Le décor extérieur sollicite beaucoup leur imagination. Quand ils appliquent leurs facultés inventives à l'ornementation d'une façade ou d'un vestibule de cinéma, ils font montre d'une ingéniosité particulièrement séduisante.

C'est ainsi qu'au Métropolitan Théâtre de Brooklyn où l'on projetait le joli film *Micky*, la direction avait équipé devant l'entrée un wagon rappelant celui qui sert de *home* à la mignonne héroïne que personnifie Sally O'Neil, la nouvelle étoile découverte par la Metro-Goldwyn.

C'était un wagon de marchandises, construit en feuilles de bois contreplaqué ; des plantes artificielles transformaient son toit en jardin, des corbeilles fleuries en égayaient les fenêtres. L'effet en était pittoresque et coquet ; son aspect donnait presque envie d'y habiter. Le succès qu'il obtint fut considérable, d'autant plus qu'une pancarte clouée sur une des parois de la voiture portait ces mots : *Maison de Micky*, qui étaient suivis de quelques suggestions pour combattre la cherté de la vie et la crise des logements.



AGNES AYRES

qui joue le rôle de Betty Hallowell
dans le film « BLUFF ! » qui passe au
Cinéma Palace

Un bel exemple de conscience professionnelle

Waldemar Young, chargé de rédiger les sous-titres du film *The Black Bird*, la récente création de Lon Chaney, vient de tomber malade. Pour ne pas retarder son travail, bien que cloué au lit, il se fit projeter le film au plafond par un appareil portatif, de façon à fournir le film tout titré en temps voulu. Voilà un bel exemple de conscience professionnelle.

L'étonnante réalisation de
Raoul Walsh
L'Enfant Prodigue
avec **Greta Nissen**
et **William Collier, jr.**
Rob. ROSENTHAL
„Eos-Film“ :: **BALE**

